

## Creuse → L'actualité

LE RÉVEIL DES MÉMOIRES SILENCIEUSES (4/5)

## Viviane et Mira sur les pas des leurs

Les Obstander, des Juifs originaires de Pologne, ont survécu à la guerre grâce aux habitants de Moutier-Rozeille. Soixante-dix ans après, deux descendantes de cette famille ont retrouvé ces villageois de l'ombre.

Robert Guinot

robert.guinot@centrefrance.com

La famille Obstander réunissait cinquante personnes lorsque la Seconde guerre mondiale a éclaté. Seuls sept membres étaient encore vivants le 8 mai 1945. Le père, Szymon, était né en Pologne le 25 décembre 1894. Sa femme, Rosalie, avait vu le jour dans le même pays le 18 août 1899. Le couple devait avoir trois enfants, Maurice est né le 19 janvier 1928, Anna le 2 juillet de l'année suivante et Rachel, née en 1935, non pas en Pologne mais en Belgique où la famille s'était installée en 1930.

Les Obstander, à la déclaration de guerre, en 1940, quittèrent la Belgique. Une panne d'essence les immobilisa dans le sud de la Creuse, à Moutier-Rozeille. C'est là que les élèves de la classe 1<sup>re</sup> PCOM du lycée les Bourdonnières, de Nantes les ont retrouvés, à l'automne dernier, à l'initiative d'Élisabeth Rémy-Nétange, originaire du bourg de Moutier. C'est là que depuis janvier nous les accompagnons dans cette quête de mémoires silencieuses (\*).

**Silence et douleur**

La famille Obstander, d'origine juive, a survécu grâce à des Creusois courageux et discrets. Le patient travail conduit par Élisabeth Rémy-Nétange, avec deux de ses collègues enseignants, Xavier Couilleau et Jacques Rouzineau, a permis de retrouver plusieurs de ces anonymes et de retracer les parcours des Obstander. La démarche a abouti à une restitution publique à



RETROUVAILLES. Pierre Nétange (debout), Philippe Randouin, petit-fils de Léone Pelaud, Françoise Nétange, Viviane, Élisabeth Rémy-Nétange et Mira, samedi soir, à Moutier-Rozeille, dans la maison Nétange-Mazière. PHOTOS : ROBERT GUINOT

Nantes, vendredi dernier, ainsi qu'à la présentation d'une exposition retraçant la douloureuse épopée. Elle sera visible en août à Moutier-Rozeille.

La journée de vendredi, lourde d'émotion, a largement dépassé les sphères de l'Éducation nationale. Elle a trouvé sa conclusion, ce week-end, à Moutier-Rozeille, à Aubusson, et dans des villages proches. Élisabeth Rémy-Nétange a servi de guide à Viviane, fille d'Anna Obstander, et à Mira, fille de Maurice Obstander, venues d'Israël. Toutes les deux ont découvert la campagne qui a accueilli leur famille en pleine tourmente. Elles ont aussi rencontré des Creusois ou leurs descendants qui ont permis aux leurs d'échapper aux camps de la mort. Tous ont laissé parler leurs souvenirs tout en préférant rester, pour certains, sans visage et sans nom pour nos lecteurs. L'histoire qui les habite est la leur, bien trop douloureuse, estiment-ils, pour être partagée publiquement.

Les familles Pelaud, Le

Hello, Nétange, Danguy, Lair et d'autres, citées dans nos précédents articles, ont pris part à des moments uniques, d'une fraternité totale, d'une intense communion, des moments dans lesquels seule l'émotion, finalement, libère des paroles aussi simples que fortes.

**La Belgique après-guerre**

En 1946, la famille Obstander a quitté Moutier-Rozeille et Aubusson (où elle vivait depuis quelques mois). Elle a regagné Anvers où elle habitait avant la guerre. C'est là que Viviane, la fille d'Anna, est née en 1949.

« Léone Pelaud a voulu que ma mère ait un métier. Elle a appris la sténographie à Aubusson. Aussi, en arrivant à Anvers, elle avait un métier mais était considérée trop jeune pour travailler. Elle a été embauchée par la Communauté juive pour transporter du charbon. Puis, au bout de quelques mois, la communauté a eu besoin d'une secrétaire. Ma mère n'a pas arrêté de travailler jusqu'en 1961, lors-

que pour raison économique, la famille a quitté la Belgique pour le Canada où Anna vit toujours ».

**Le nom de famille a disparu pas les souvenirs**

Anna, âgée aujourd'hui de 84 ans, a épousé Oriël Reichman. Le couple a eu deux enfants, Viviane et Michel, marié et père de deux filles. Anna est juste revenue en Europe à la mort de son père décédé à l'âge de 94 ans. « Szymon était très malade après la guerre. Il souffrait de la tuberculose. Il s'est soigné uniquement en ayant recours à la macrobiotique. Il correspondait avec un médecin suisse, le Dr Vogel ».

« Maurice, mon père, possédait une véritable âme d'artiste. C'était un homme de livres et un collectionneur de timbres du monde entier. Il était néanmoins brisé par la guerre et n'avait plus envie de vivre en Europe. Il a

décidé de partir pour Israël. Anna, sa sœur, n'a pas voulu le suivre. Au lendemain de la guerre, il s'est embarqué sur un bateau qui a été arrêté par les Anglais. Il a été placé pendant un an dans un camp à Chypre. Il a pu se rendre en Israël seulement en 1948. Il a d'emblée pris part à la guerre d'indépendance. Sa mère, Rosalie, lui a demandé de revenir en Belgique. Il a refusé », explique Mira. Elle ajoute : « Maurice, mon père, était un pionnier, un inventeur. Il est reparti de rien. Il a décidé de changer de nom. Il est devenu un autre homme. C'est à lui que l'État d'Israël doit son premier ordinateur. Il occupait toute une pièce. Il a appris tout seul 8 langues. Mais, il est resté perturbé à jamais par les années de guerre. Il avait peur de l'avenir. Il est retourné en Belgique en 1968, pour quelques années. Il est décédé en 1995 à Tel Aviv ».

Sur le mode de l'anecdote, Mira indique : « En 2002, je me sentais tenue par l'obligation d'écrire un

livre sur la macrobiotique. Pourtant, je n'avais écrit et je ne connaissais rien à cette pratique. Mais, c'était une obsession. J'ai publié ce fameux livre qui a connu un beau succès. Il a même été traduit en anglais. L'héritage de Szymon, sans doute ».

**Rencontres locales**

Le nom d'Obstander n'existe plus. Ce sont les recherches d'Élisabeth Rémy-Nétange qui ont permis, ces derniers mois, d'établir des fils, à partir de la simple évocation, dans les registres, de « Juifs hollandais »... Samedi, la maison familiale des Nétange-Mazière a été le théâtre d'une soirée placée sous le signe de la fraternité. Pierre, Françoise, Élisabeth Nétange ont accueilli Viviane et Mira mais aussi des membres de la famille Le Hello ainsi que Philippe Randouin, petit-fils de Léone Pelaud. La journée de dimanche a donné lieu à d'autres rencontres, notamment avec Simone Le Hello, presque centenaire, avec son fils Gilles, et André Danguy.

« Nos parents n'ont jamais parlé de la guerre. Il existait un blocage. C'était trop difficile. Ils ont sauté une génération pour se livrer, plus facilement, à leurs petits-enfants. Nous avons en mémoire les noms des familles qui ont permis aux Obstander de survivre. Parfois, des correspondances ont continué des années durant. Anna évoque aujourd'hui à peine la souffrance, les rats qui lui disputaient ses repas à l'hôpital d'Aubusson. Non, elle préfère parler de la bonté des Creusois qui lui ont sauvé la vie, à elle et aux siens ».

(\* Voir nos éditions du 14 janvier, des 24 et 25 mai derniers.

➔ **A suivre.** Des lecteurs nous ont contactés, apportant des informations destinées à réveiller les mémoires silencieuses. Notre enquête, devant cet afflux, aura une suite dès demain. S'adresser à robert.guinot@centrefrance.com



SOUVENIRS. Simone Le Hello, avec Mira et Viviane, à l'EHPAD d'Aubusson, dimanche dernier.

## Des destinées et une rencontre

Viviane, fille d'Anna, est née en Belgique. Elle a vécu au Canada de 1961 à 1974. Elle réside depuis à Tel Aviv. Elle est mère de 3 enfants et a 6 petits-enfants. Anna vit au Canada où demeure aussi le frère de Viviane, père de deux filles.

Mira. Mira est née en Israël mais elle a rencontré son mari en Belgique où le couple a vécu dix ans. Elle a fait carrière en Israël d'abord dans la publicité. Elle travaille aujourd'hui dans l'immobilier tout en

se consacrant à une association qui lutte contre les maladies des muscles (à partir d'expérimentations de traitements génétiques). Son fils, âgé de 20 ans, est militaire. Il est spécialisé dans les perturbateurs électroniques aériens.

Rachel. Rachel, la sœur d'Anna et de Maurice, âgée de 79 ans, éprise d'art, incarne la joie pour mieux cachée une angoisse qui ne l'a pas quittée. Elle a eu deux maris, elle est mère de deux fils et à

10 petits-enfants. Elle habite également en Israël.

Ce week-end. Dimanche, André Danguy a apporté des photos de classes de l'école de Moutier-Rozeille. Sur l'une, Mira a reconnu Maurice, son père. Elle n'a pu retenir son émotion. « Dire qu'il y a 3 mois encore, je ne savais rien de ce passé. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir découvert mes racines, d'avoir écrit aussi une page de l'Histoire du peuple juif. Je me sens ici en famille ».